

Jean-Marie Petitclerc à la Rochelle : « éduquer c'est créer une relation de confiance à l'enfant... »

Voici quelques affirmations dites par Jean-Marie Petitclerc lors de son intervention à la Rochelle :

La convivialité n'est pas naturelle chez l'homme : il faut l'éduquer. Par contre la violence, dans toutes ses formes, n'a pas besoin d'éducation pour être vécue. Notre éducation doit être une action perpétuelle vers la fraternité et la convivialité..

Le problème central est celui de l'éducation.

La violence est la faillite de nos systèmes éducatifs.

A qui fera-t-on croire que le fait d'enfermer un jeune dans un quartier va changer quelque chose dans notre pays.

Comment l'éducation va relever ce défi ?

. Nous assistons aujourd'hui au **primat de l'affectif sur l'institutionnel**. Je pense à mes parents : ils attachaient beaucoup d'importance aux liens institutionnels du mariage. Or aujourd'hui l'affectif l'emporte sur l'institutionnel, dans le mariage.

La relation d'autorité fonctionne moins bien . **L'autorité**, on la reçoit. Mais elle est **moins statutaire que relationnelle...** L'autorité est liée à la qualité de la relation. Ce qui va renforcer l'autorité, c'est la crédibilité du porteur d'autorité.. La crédibilité se fonde sur la cohérence entre le dire et le faire. Ce qui mettait Jésus en colère autrefois, ce n'est pas la simple transgression des règles, c'est l'hypocrisie. On ne saborde pas son autorité en reconnaissant ses erreurs, au contraire...mais en vivant continuellement dans l'hypocrisie.

. Nous assistons aussi au primat de **la « culture entre-jeunes »**. Je connais une classe où les profs sont seuls à parler français : les jeunes ont leur propre langage, parfois incompréhensibles par d'autres. Chez les jeunes, exister sous le regard des copains passe avant d'exister sous le regard de l'Institution.

. Nous assistons également aux **difficultés de projection dans l'avenir**. Je regrette fortement le regard négatif que portent les adultes sur demain. En écoutant ce qui se dit aujourd'hui, il y a trois grandes peurs qui s'expriment : peur de la pollution, peur du chômage, peur du terrorisme.

Le langage des adultes est souvent celui-ci : « aujourd'hui, la vie est difficile, et demain ce sera la cata...il suffit de regarder le peu de motivation des jeunes...ils veulent tout, tout de suite... » ou encore « les jeunes ont perdu le sens de l'effort ». Et moi je suis en admiration devant le courage des jeunes d'aujourd'hui : je connais des lycéens et des étudiants qui bossent 60h. par semaine sur des sujets extrêmement compliqués, des sujets qui sont du même niveau que celui où j'étais quand j'ai fait des études spécialisées... et qui même parfois trouvent aussi un petit travail pour se faire un peu d'argent pour payer leurs études... et alors certains n'ont aucune idée sur ce à quoi ça pourrait servir dans leur avenir...

La première mission d'un prof, ce n'est pas de transmettre une science (même si cela est nécessaire), mais de **transmettre du sens**

J'entends des profs qui disent : « mon souci c'est de respecter le programme » Or l'important c'est de transmettre du sens à partir du programme que je vis dans mes cours. Il y a urgence à reprendre l'éducation : l'éducation, c'est la rencontre du jeune à la manière du Christ : « Celui qui accueille un enfant en mon nom, c'est moi qu'il accueille.

PROUVOIR LA PEDAGOGIE DE LA CONFIANCE . Travailler à la restauration de cette relation de confiance. Savoir dire à l'autre : « J'ai besoin de toi. »

La jeunesse est la chance d'un pays et non un problème.

Il y a un adjectif que je refuse d'utiliser : « un jeune délinquant » Il est important de différencier l'acte commis par une personne du statut social de la personne. L'acte d'une personne peut être mauvais, mais ne pas confondre toute la personne avec son acte. On juge des actes mais on ne juge jamais des personnes.

RELEVER LE DEFI DE L'ESPERANCE. Je me réfère souvent à la parabole de la petite graine de l'Évangile....une petite graine qui devient un arbre.

Ici, il y a deux thématiques : la thématique de la transmission et la thématique de l'accompagnement. Transmettre ne veut pas dire imiter. Mais il s'agit de transmettre pour permettre à la personne, en toute liberté, d'inventer par elle-même.

Il est important, par contre, d'accompagner l'enfant à la naissance de son propre projet.

Jésus à ses parents alors qu'il était resté au Temple à leur insu : « Je ne suis pas là pour réaliser le projet que vous avez sur moi, je suis là pour réaliser ma vocation »

Importance de **sécuriser le jeune** : pour cela, il faut les aimer tels qu'ils sont...Aimer l'enfant comme il est. La mémorisation de la réussite antérieure leur donne la force de continuer.

Je voudrais souligner aussi les ravages des principes de précaution.. On voudrait éduquer à risque zéro. A risque zéro, les jeunes n'ont jamais été en face de responsabilités à prendre...ils n'ont jamais encouru de risques... Alors leur vie est extrêmement fragile.

L'éducation sans risque est la plus risquée qui soit. Une société qui interdit à des jeunes de courir le moindre risque,, peut certainement un jour ou l'autre connaître de graves problèmes.

La dynamique de **l'alliance** :

L'art d'éduquer, c'est l'art de se positionner : trop de distance, ou trop de proximité... sont source de problèmes.

Le rôle de l'Esprit Saint, c'est celui qui unit en respectant les distances.

La taille de la classe : il est reconnu que dans une classe de 30 élèves, il y en a toujours 5 qui sont de très bons élèves... et ceux-ci entraînent vers le haut le reste de la classe. Mais dans une classe de 15 élèves, il y en a deux qui sont très bons, mais ces derniers s'écrasent pour ne pas se faire remarquer.

Eduquer, c'est créer une relation à l'enfant., à la manière du Christ : à la manière avec laquelle le Christ croit en moi, espère en moi, et....

(D'après les notes de Louis Morandea...)

